

Bonjour,

J'espère que vous et vos proches allez bien.

Paul Merriman (conseiller en gestion de fonds et éducateur financier) disait : « Dans l'immobilier, l'essentiel c'est « emplacement, emplacement, emplacement ».

Un mantra similaire sur l'investissement devrait être « diversification, diversification, diversification ».

Je partage complètement cet avis, aussi bien au niveau immobilier que financier.

Un investissement réparti sur 2 fonds de niveau de risque 6 sera toujours plus risqué que le même investissement réparti sur 5 fonds de niveau de risque 6. Bien que le niveau de risque soit le même d'un point de vue théorique, d'un point de vue technique, il y a plus de chances de gagner sur 5 positions que sur 2.

Politique internationale :

Rebondissement dans l'affaire des écoutes des dirigeants européens par les États-Unis entre 2012 et 2014 puisque l'on apprend que les services de renseignements danois ont aidé les américains dans cette opération.

A ce titre, Mme Merkel et M. Macron ont appelé les États-Unis et le Danemark à s'expliquer.

Europe :

L'UE a « montré les dents » face à la Chine en gelant l'accord sur les investissements mais Pékin a « montré les muscles » en appelant l'UE à abandonner « la confrontation ».

Si la réponse est concise, son sens ne laisse planer aucun doute.

Cela fait, en partie, suite à l'état Italien qui bloque le rachat d'un fabricant d'équipements pour semi-conducteurs par le chinois Shenzhen Investment Holdings.

Le fait marquant de ce mois de mai reste l'interception par des chasseurs Belarus d'un avion de ligne de la compagnie Ryanair le forçant à se poser à Minsk pour arrêter un opposant politique.

Au vu des arguments des uns et des autres, on assiste à un choc des civilisations.

L'UE, l'ONU et les États-Unis condamnent fermement et Mme Van Der Leyen a promis « une réponse très forte » de l'UE contre le régime de M. Loukachenko soutenu par la Russie.

A la suite de la réunion des 27, M. Macron a annoncé que « l'UE a besoin de recadrer très profondément sa relation avec la Russie » et a ajouté « avec la Russie, la politique des sanctions progressives (...) n'est plus une politique efficace ».

Mme Merkel a dit de son côté que « les raisons invoquées par le Belarus ne sont pas crédibles ».

Petites repréailles, M. Macron a interdit le survol du territoire à un avion Belarus qui effectuait la Liaison Minsk/Barcelone.

De son côté, le Belarus affirme avoir agi dans la légalité en interceptant le vol de Ryanair et a ordonné dans le même temps l'expulsion de tout le personnel de l'ambassade de Lettonie.

Coté Russie, Moscou se dit « choqué » par les accusations occidentales contre le Belarus et « regrette » que l'UE veuille contourner l'espace aérien du Belarus.

A suivre...

Fin des débats au sein de l'UE sur la PAC (Politique Agricole Commune) avec une absence d'accord.

Monde :

La résurgence du conflit Israélo-palestinien a marqué le mois de mai engendrant des tensions dans tout le Moyen-Orient.

Un cessez le feu a été conclu et espérons qu'il perdure.

M. Netanyahu ayant annoncé que la réponse d'Israël sera « très puissante » si le Hamas le viole.

L'émissaire américain dépêché sur place y a été de sa petite phrase « la solution à 2 états reste la seule option ».

Les deux géants économiques que sont les États Unis et la Chine ont eu une première discussion au téléphone entre responsables du commerce de chaque pays.

On ignore ce qui s'est dit mais, dans le même temps, le Sénat discute d'un soutien à l'industrie américaine face à la Chine. La guerre commerciale n'est pas terminée.

Dans le même temps, les États-Unis demandent à L'OMS une nouvelle enquête en Chine sur le Covid 19 ce qui ne devrait pas améliorer leurs relations.

Sur le plan économique :

Le G7 semble être tombé d'accord sur un taux minimal d'imposition des entreprises à hauteur de 15%.

Reste à le ratifier et surtout à savoir qui l'appliquera vraiment.

« Enfin », après un an d'atermoiement diverses et variés, le plan de relance a obtenu le feu vert des 27 états Membres.

France :

L'assemblée Nationale a adopté définitivement le projet de loi encadrant la sortie de l'état d'urgence entérinant, de par le fait, le très controversé « passe sanitaire » dont les modalités précises restent à définir.

Signe de reprise à moyen terme, le constructeur Airbus a annoncé qu'il produira plus d'avions monocouloir en 2023 qu'avant la crise sanitaire.

La sortie progressive des restrictions de circulations et de fermetures des magasins, des bars et des restaurants va permettre de relancer la consommation après une baisse de 8,3% en avril 2021.

Le Club Med annonce que ses réservations pour cet été ont été supérieures à leur niveau d'avant crise, preuve s'il en était besoin, d'une envie de consommer à nouveau.

Selon le gouverneur de la Banque de France, la croissance devrait d'être d'au moins 5,5% en 2021.

Toujours selon lui, il n'y a aucun risque de retour durable de l'inflation en zone euro.

A ce jour l'inflation sur 1 an est de 1,4% en France.

Le groupe Engie veut accélérer dans les énergies renouvelables pour atteindre une capacité de 80GW en 2030.

La société française BackMarket, spécialiste du téléphone reconditionné, a réalisé une levée de fonds de 276 millions € et devient une Licorne. C'est assez rare en France pour s'en féliciter.

On appelle communément une Licorne, une start up, souvent de la Silicon Valley, valorisée à 1 milliards \$.

Europe :

Eurostar sauvé de la faillite après un accord de financement de 290 millions €.

Signe de reprise au Royaume Uni, les ventes au détail s'envolent de 9,2% après la réouverture des magasins.

Le développement du véhicule électrique semble être la nouvelle norme en Europe et l'installation d'équipements s'intensifie en Europe et notamment en Allemagne qui va installer un réseau public que près 1 000 bornes de recharges ultra rapides d'ici à 2023.

Le paradoxe réside dans le fait que la majeure partie de l'électricité produite en Allemagne l'est à partir de charbon et plus particulièrement de lignite, le plus sale des charbons aux retombées sanitaires catastrophiques sans parler des rejets de CO2 ou du réchauffement climatique que cela engendre.

Ce paradoxe fait de l'Allemagne le pays qui pollue le plus en Europe avec 2% des rejets mondiaux sur les 10% que constitue l'Europe. La France est à 0,9%.

Cette pseudo vertu de façade me fait penser à la citation d'Ernest Hemingway :

« Le déplacement majestueux de l'iceberg est dû au fait qu'un neuvième seulement se laisse voir à la surface de l'eau »

États-Unis :

La pénurie de pièces et composants entraîne l'économie américaine dans la surenchère générant une inflation de 3,1% sur un an que l'on avait plus vu depuis plusieurs décennies.

L'indicateur économique dans les services est en « ébullition » puisqu'il est passé de 64,7 le mois dernier à 70,1, soit un record depuis 2009.

Dans le même temps, l'indice manufacturier est au plus haut à 61,5.

Rappelons qu'au-delà de 50 l'économie est en croissance.

A cela vient s'ajouter, aussi paradoxale que cela puisse paraître, la pénurie de main d'œuvre dans certains secteurs, tout comme en France où l'hôtellerie restauration subit un déficit de main d'œuvre de près de 100 000 personnes.

Ainsi Amazon ne trouve pas de personnel aux États Unis et Mc Donald's est contraint d'augmenter les salaires pour attirer du monde, alimentant de facto l'inflation déjà importante.

Si l'indice n'est « que » de 57 en France et 56,2 en Allemagne, les prix augmentent fortement dans le secteur manufacturier ce qui incite à penser que la zone euro va suivre les États-Unis de façon décalée.

Sur les marchés :

Sur les marchés, les valeurs très chères côtoient des valeurs très basses en fonction des secteurs engendrant des disparités importantes et des indices en trompe l'œil.

Sans nul doute le mois de mai aura été chaotique, les hausses succédant aux baisses et inversement, les marchés se cherchent.

S'il est acté que la reprise économique est bien présente, les marchés doivent composer avec de nouveaux facteurs qui posent questions sur le moyen terme.

La pénurie de pièces et de main d'œuvre entraîne une hausse significative de l'inflation, notamment aux États Unis (3,1%) mais aussi en zone Euro (1,6% soit + 0,3% en 1 mois) qui elle-même entraîne une hausse des taux.

Ainsi la France emprunte à taux positif et non plus négatif avec un taux à 10 ans de 0,217%, les États Unis ont bondi à 1,645% et la Hongrie est proche des 5%, l'Allemagne s'en sort mieux et reste en négatif à - 0,116%.

L'augmentation moyenne d'environ 0,3% à 0,4% est très importante au vu des sommes en jeu et, mécaniquement, les obligations en subissent les conséquences.

Selon le rapport Cyclope 2021, la Chine accapare les matières premières et alimente à elle seule l'inflation alors que de son côté elle n'est pas ou peu touchée par le phénomène.

« **Bain de sang** » :

Ce n'est pas le titre du prochain film de John Carpenter ou Dario Argento mais juste l'expression qui convient le mieux à la semaine catastrophique subit par les cryptomonnaies.

La plus connue, le Bitcoin, est passée de 65 000 \$ en avril à 34 000 \$ fin mai, mais les autres ne sont pas en reste puisqu'elles ont toutes perdu entre 25% et 40% de leurs valeurs.

Bien entendu la volte-face récente de l'emblématique actionnaire de Tesla sur la consommation énergétique du minage n'est pas étrangère à cette baisse.

La cause principale de cette baisse cataclysmique vient des autorités chinoises qui ont décidé de ne plus autoriser l'utilisation des cryptomonnaies par les institutions financières et de paiement, mais aussi vouloir bannir les fermes de minage sur son sol.

Deux importantes sociétés de minage ont déjà fait savoir qu'elles stoppaient leurs activités, le coup est rude lorsque l'on sait que 70% du minage mondiale se passe en Chine.

La raison de ces décisions est simple : la Chine s'apprête à lancer le Yuan numérique déjà en test dans plusieurs villes.

Dans un monde où l'écologie et l'économie d'énergie semblent être la nouvelle norme, peu de chance que les fermes de minage, particulièrement énergivore, soient les bienvenues.

Les États-Unis et l'Europe voyant les cryptomonnaies comme des menaces pour leur politique monétaire ne devraient par leurs ouvrir les bras.

Comme expliqué plusieurs fois, le marché des cryptomonnaies est extrêmement spéculatif et n'est soumis à aucune régulation ou contrôle, il n'est basé que sur le marché de l'offre et de la demande.

Selon différents analystes, cet épisode cataclysmique a fait disparaître 1 000 milliards \$ en une semaine. Pour comparaison cela représente 40% du PIB annuel de la France ou 110% du plan de relance européen qui s'établit à 750 milliards €.

A suivre...

Mon analyse :

Un mois de mai compliqué à la fois politiquement et économiquement bien alimenté par la hausse des taux, le retour de l'inflation et la pénurie de pièces et main d'œuvre.

La nuit économique est terminée et c'est l'heure de pointe sur les quais, le métro de la croissance vient d'entrer en gare et tout le monde veut monter dedans en même temps.

Mais le manque de place entraîne une hausse des prix du billet et chacun joue des coudes pour se faire une petite place, malheur à celui qui reste sur le quai. De manière triviale, c'est un peu ce que l'on vit en ce moment d'un point de vue économique.

Dans toute cette effervescence, notre gestion de convictions est plus que jamais un atout quand tout le monde cherche la pépite.

Malgré 2/3 fonds à la peine car très impactés par les pénuries de pièces ou de main d'œuvre, nous conservons les positions car elles ont su prouver, par le passé, leur capacité à rebondir.

Très investi à l'international et très diversifié avec un biais occidental, il n'y a, à mon sens, aucune raison de bouger quelques positions que ce soit.

Ces dernières se montrent très résilientes et continuent de générer des plus-values.

Je surveille de près la hausse des taux qui pourraient avoir un impact sur les fonds patrimoniaux ou prudents qui détiennent des obligations d'entreprises afin de pouvoir agir au besoin.

Je regarde attentivement les petites capitalisations qui s'orientent à la hausse et à qui le plan de relance européen devrait donner un sérieux coup de pouce. Considérant qu'elles sont une opportunité d'investissement très intéressante, nous prenons des positions sur ces valeurs progressivement lors d'arbitrages ciblés ainsi que sur les versements complémentaires.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 31 mai 2021.

Si la stratégie de base est celle décrite, je l'adapte et la personnalise régulièrement en fonction des évolutions de la crise sanitaire, des marchés et des politiques mises en place, tout en conservant le cap initial.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous.

Germain Soriano
06 64 73 64 75